

Bonjour tout le monde et bienvenue sur France Soir pour une nouvelle interview. Aujourd'hui nous avons le plaisir d'être avec Derek Sloan. Bonjour, monsieur.

Bonjour. Comment allez-vous ?

Bien merci. Merci d'être avec nous aujourd'hui. Tout d'abord, pouvez-vous parler à notre public de votre parcours ? Nous savons que vous avez de fortes convictions. Comment en êtes-vous arrivé là ?

J'ai donc été député au Canada pendant plusieurs années. J'ai été élu en tant que député conservateur. C'est l'un des principaux partis de centre droit. C'est le principal parti de centre droit au Canada. Et j'ai même brigué la direction de ce parti. Et à cause de mon manque d'expression sur ce qui se passe avec le covid-19 et les atteintes à nos libertés, j'ai été viré de ce parti et je suis devenu un indépendant, et je ne me souviens plus du Parlement maintenant. Pour moi, une chose qui m'affecte fortement est ma foi. Je suis chrétien et je comprends que certaines personnes ne soient pas chrétiennes, certaines personnes n'ont pas de foi du tout. Mais pour moi, je crois que mes actions devront un jour rendre des comptes à une puissance supérieure. Et je prends cela au sérieux. Et je crois que les humains sur Terre, ici, doivent rechercher un bien supérieur. Nous ne pouvons pas simplement essayer de seulement regarder notre nombril en ne pensant qu'à nous. Nous devons être honnêtes. Nous devons être droits. Et, vous savez, nous vivons dans un bon monde, mais il y a aussi beaucoup de corruption, et nous devons être prêts à nous y opposer et à la dénoncer, lorsque nous avons l'occasion de le faire.

Pourquoi avez-vous été exclu du Parti conservateur ? Je crois que c'était au début de l'année 2021.

Oui.

Pourquoi cela s'est-il produit ?

Eh bien, il y a eu une série d'événements en coulisses. C'était essentiellement un jeu de pouvoir par le chef actuel. Le leader actuel du parti est quelqu'un contre qui j'étais en concurrence pendant la course à la direction, et il était occupé à essayer de consolider son pouvoir.

C'est Aaron O'Toole, n'est-ce pas ?

Oui, son nom est Aaron O'Toole. Et donc il essayait de marginaliser autant de personnes que possible qui travaillaient avec d'autres candidats à la direction. En ce qui me

concerne, je m'exprimais avec force sur les questions liées à la sécurité des vaccins, les confinements, des choses comme ça. Et on en est arrivé à un point où le parti s'est vraiment rallié à la stratégie consistant à vacciner le plus grand nombre de personnes le plus rapidement possible. Il ne s'opposait pas aux confinements. C'est ainsi qu'en coulisses, l'excuse qui a été donnée au public était que pendant ma présidence, l'un des 13 000 donateurs différents qui m'ont fait des dons était raciste. Ils ont donc trouvé quelqu'un qui serait considéré comme raciste selon les définitions modernes. Et cette personne m'avait donné 131 dollars.

Vous parlez de Paul From, n'est-ce pas ?

Oui, cette personne m'a fait un don de 131\$. Au total, nous avons récolté plus de 1,3 millions de dollars. Donc évidemment, un don de 131\$ n'est pas quelque chose auquel je prêterais attention. Il s'agit de Paul From, qui est un peu connu dans certains cercles, mais pas tant que ça. Il a fait un don sous son nom légal, que nous savons maintenant être Frederick P. From. Et je ne connais pas cette personne. Je ne l'ai jamais rencontré. Et, bien sûr, il y a beaucoup de gens qui nous ont fait des dons. Mais nous ne savons pas grand-chose d'eux, cela se passe en ligne.

Il est rapidement devenu évident qu'il s'agissait d'un coup monté, car la personne a fait un don sous un autre nom sur le site Web du Parti conservateur. Le Parti conservateur a donc gardé une partie de ce don. C'est ce qui se passe dans les courses à la direction. Ce type est devenu membre du parti et a voté dans la course à la direction du Parti conservateur. Donc le parti aurait regardé son permis de conduire, et si quelqu'un avait été négligent, dans ce cas, ça aurait été le parti. Mais ils ont utilisé ça comme prétexte pour me mettre dehors. Personne n'y a vraiment cru dans les médias, et les médias ne me sont pas vraiment favorables. Et en fait, ils auraient aimé me faire passer pour un raciste, mais tout le monde savait en quelque sorte que c'était un coup monté. Et plus tard, le parti a en quelque sorte changé de discours. Le premier jour, ils ont dit, "oh, c'est une infraction si horrible. Il doit partir." Et puis le jour suivant, ils ont dit, "Eh bien, ce n'est pas vraiment juste à ce sujet. Il s'agit d'une série de comportements qui divisent", j'ai demandé "Pouvez-vous me donner un exemple ?". "Eh bien, c'est juste un tas de choses différentes."

Donc ça a été mal géré par le parti, et personne n'y a vraiment cru. C'était l'impulsion derrière tout ça. Une autre chose qui se passait est que le parti a une convention tous les deux ans en termes de détermination de la politique, où les délégués viennent. Et j'ai beaucoup d'influence dans la base du parti. Et j'organisais mes partisans dans tout le pays pour qu'ils se rendent à la convention. Et je pense qu'ils ont estimé que j'aurais une influence indue à la convention.

Donc il y avait de multiples causes différentes qui faisaient qu'ils voulaient qu'ils se débarrassent de moi, et ils ont réussi.

Vous n'avez donc plus de siège au Parlement, mais je crois que vous avez créé un nouveau parti, True north, c'est bien ça ? Et quels en sont les principaux points ?

Oui. Le parti s'appelle, comme vous l'avez dit, le True North Party of Canada. Dans l'hymne national canadien, il y a une ligne qui dit "True North, strong and free". Et donc ce symbolisme du Grand Nord a une grande valeur symbolique du point de vue du

patriotisme canadien. Nous nous appuyons donc ce symbole. J'aime aussi le symbolisme de la boussole qui se dirige vers le nord. L'idée est que nous ne sommes ni à gauche ni à droite. Nous ne serons pas liés à une idéologie particulière. Nous allons simplement faire passer nos citoyens en premier. Et nous savons aussi où nous allons. Si vous avez une boussole, vous pouvez aller dans la même direction, que ce soit dans la brume ou dans l'obscurité, peu importe, on sait où l'on va. Et beaucoup de partis de nos jours, ils suivent le sens du vent, quelle que soit la direction du vent, c'est là qu'ils vont. Donc notre parti, d'abord et avant tout veut être un parti vraiment démocratique, dans le sens où beaucoup de partis disent qu'ils veulent la participation des membres, mais c'est vraiment contrôlé par quelques personnes au sommet.

Nous voulons donc nous assurer que ce parti est réellement ouvert aux membres individuels qui ont leur mot à dire sur les politiques, les dirigeants et les personnes qui les représentent au niveau local. C'est donc une chose qui est importante, mais évidemment, une autre chose qui est importante en ce moment, est l'attaque colossale contre nos libertés qui se déroule dans le monde entier. Nous voulons donc nous assurer que nous défendons ces choses.

Les gens qui m'ont suivi connaissent un peu les choses que je défends. Je suis contre la corruption. Je suis en faveur de la réduction des dépenses gouvernementales partout où c'est possible. Je crois au commerce équitable, par opposition au mondialisme illimité et aux choses de ce genre. Et je suis en faveur d'une véritable identité nationale avec de vraies frontières, et un système d'immigration raisonnable. Voilà donc quelques-unes des choses que j'ai défendues. Mais nous voulons nous assurer que nous élaborons une politique avec nos membres dans le cadre d'un processus approprié.

Vous avez manifesté aux côtés de Maxime Bernier, du Parti populaire du Canada. Allez-vous, à l'avenir, continuer à travailler avec lui avec votre parti True North?

Oui. J'ai fait diverses choses avec Maxime Bernier, et je l'aime bien, et je pense qu'ils ont fait de bonnes choses. Au Canada en ce moment il y a une ouverture pour un parti alternatif, et je pense que les gens vont en quelque sorte se rassembler autour de mon parti ou du sien. J'espère qu'à un moment donné, nous pourrions avoir une sorte de fusion, et travailler ensemble officiellement. Mais pour l'instant, il s'agit de bousculer un peu les positions et de voir ce que les gens décident de faire.

Nous voyons actuellement dans le monde entier, un nouveau mouvement politique venant de la base qui pourrait être comparé au vôtre, comme Diversis en Allemagne, ou les mouvements des trois V en Italie. Beaucoup demandent également le retrait de l'OTAN, qui semble être comme le centre de toutes ces mesures. Envisagez-vous de développer des contacts avec d'autres partis dans le monde ?

Oui. Je pense que le mouvement international pour la liberté prend de l'ampleur, et nous voulons bien sûr établir des contacts et soutenir les différents mouvements dans d'autres partis du monde du mieux que nous pouvons. Il est regrettable qu'en ce moment, avec toutes ces restrictions, les voyages soient difficiles. Mais j'attends avec impatience le moment où nous pourrions nous rencontrer en personne, et voir ce qui se passe dans différentes parties du monde.

Vous avez donc parlé de votre position concernant les mesures, le covid-19 et les vaccins. Vous avez refusé de revenir sur vos critiques sévères. du Dr. Theresa Tam, l'administrateur en chef de la santé publique du Canada. Quelles sont, selon vous, les erreurs principales que vous avez pointées du doigt dans la stratégie ?

Le principal problème que j'avais avec le docteur Tam, c'est qu'elle occupait un poste, un poste de haut rang au sein de l'Organisation mondiale de la santé, en même temps qu'elle était notre administrateur en chef de la santé publique, et il y avait des réunions secrètes et ainsi de suite dont elle avait connaissance, qui lui donnaient des informations qui auraient dû être utilisées dans ses fonctions à l'égard du Canada. Et à mon avis, c'est un conflit d'intérêts que d'occuper un poste de haut niveau au Canada et d'être en même temps à l'Organisation mondiale de la santé, parce qu'il y a des ententes de confidentialité que vous devez accepter à l'Organisation mondiale de la santé. L'autre problème que j'ai avec l'Organisation mondiale de la santé, c'est qu'elle semble être contrôlée politiquement ou, à l'époque en tout cas, et elle l'est encore aujourd'hui, contrôlée et influencée par la Chine. Et diverses choses émanant de cette organisation, étaient essentiellement de la propagande donnée par la Chine, pour tenter de minimiser la gravité du virus et l'implication de la Chine dans ce dernier. Donc, pour beaucoup de choses, le Dr Tam a simplement régurgité tout ce que l'Organisation mondiale de la santé disait, elle l'a simplement régurgité. Et franchement, c'était dommageable. Et nous savons qu'ils ont essentiellement répondu de la façon exactement opposée à ce qu'ils auraient dû faire depuis le début. Et la première chose a été de dire, "le covid n'est rien. Il n'y a pas de transfert d'humain à humain, et ce n'est pas du tout dangereux". Et ensuite, "les interdictions de voyager sont inutiles". Et donc nous avons eu des tonnes et des milliers de personnes venant de toutes les parties du monde, même de Chine, pendant des mois. Puis, tout d'un coup, en l'espace de 2 semaines environ, ils sont passés de l'affirmation selon laquelle le Covid n'était pas du tout dangereux, à celle selon laquelle c'était la pire chose au monde et que le monde allait disparaître, et ils ont mis en place des mesures extrêmement draconiennes. Ils se sont donc trompés à chaque étape. Et ils continuent à redoubler de moyens inefficaces pour gérer ça.

Aujourd'hui, elle est manifestement en pleine course pour la campagne de vaccination. Qu'en pensez-vous ? Voyez-vous de l'intimidation, de la coercition? Que pensez-vous de cette campagne de vaccination ?

Eh bien, cela ne fait même pas un an que le vaccin Pfizer a été approuvé au Canada. Et je suppose que c'est la même chose en Europe. Il a été approuvé en décembre de l'année dernière, et il y a déjà des mandats de vaccination dans plusieurs endroits au Canada. Il y a donc des mandats gouvernementaux. Il y a des mandats qui sont créés au niveau municipal, local. Il y a des mandats qui sont créés par des employeurs privés qui décident simplement qu'ils veulent imposer des choses. Il y a les mandats de voyage qui font qu'à la fin du mois de novembre, vous ne pourrez pas prendre le train ou l'avion si vous n'êtes pas doublement vacciné. Même les universités disent que vous ne pouvez pas être étudiant. Dans certaines écoles, il n'est même pas possible de suivre un enseignement à distance en ligne si vous n'êtes pas

doublément vacciné, il y a des enfants de douze ans qui ne peuvent pas faire de sport parce qu'ils ne sont pas doublément vaccinés. Ils n'ont pas le droit de jouer au hockey, au volley-ball, ils n'ont pas le droit d'entrer dans les centres de fitness et de loisirs. C'est une réaction extrême, et on se demande pourquoi. L'autre chose qui me préoccupe, c'est qu'il existe divers traitements, qui ont été utilisés dans différentes parties du monde, avec des degrés d'efficacité variables, et qui sont complètement ignorés.

Et un exemple de cela est l'ivermectine et il y a d'autres médicaments qui se sont avérés très utiles dans le cadre d'un traitement ambulatoire du covid. Et à l'heure actuelle, nous n'avons fondamentalement rien à offrir aux gens, même aux personnes vaccinées qui tombent malades et traversent des infections, nous n'avons rien d'autre à leur offrir qu'un lit, un ventilateur, et peut-être quelques stéroïdes pour réduire l'inflammation. Alors écoutez, je ne crois pas que le vaccin ait été correctement testé. Je crois que beaucoup d'effets secondaires ne sont pas enregistrés correctement. Beaucoup de gens s'adressent à moi en tant que député et me racontent des histoires. Voici un exemple d'histoire.

Quelqu'un m'a envoyé un courriel. Il m'a dit "ma mère de 82 ans avait été vaccinée, qu'elle était en bonne santé et que tout allait bien, elle est morte dans les 4 heures. Ils refusent de faire une autopsie sur elle."

Donc, nous savons que le nombre de blessures et de choses qui se produisent à cause de cela, est beaucoup plus élevé que ce qu'ils rapportent, parce qu'ils changent la façon dont ils font les choses. Si une personne de 70 ou 80 ans meurt, même si elle vient d'être vaccinée, elle sera testée. Et ils diront, "hey, ont-ils le covid ?" Et même s'ils étaient asymptomatiques, et même s'ils ont été vaccinés 4 heures plus tôt, ils diront, "oh, ils sont morts de covid" et ils ne feront pas d'autopsie. Nous voyons donc toutes sortes de façons différentes de sous-déclarer les effets secondaires de ces vaccins. Je suis donc sceptique quant à la façon dont cette affaire a été traitée.

Et je me demande pourquoi ils imposent ça aux gens. Ils l'imposent aux enfants, qui, encore une fois, ont montré qu'ils étaient très résistants au COVID, et moins susceptibles que d'autres de le transmettre parce qu'ils le traitent si facilement. Ils n'ont pas la même charge virale que les adultes. Et nous soumettons ces enfants à un vaccin dont nous savons qu'il a des effets secondaires pour une partie de la population. Il y a donc beaucoup de choses qui ne vont pas.

Je crois que vous avez également défendu les petites et moyennes entreprises contre les effets des confinements. Avez-vous des chiffres que vous pouvez nous donner sur les conséquences de ces confinements et l'économie ?

Je pense que nous ne connaissons pas encore toute l'étendue de ce phénomène. Je regardais des statistiques, des données du Canada, qui suggéraient une réduction d'environ 5% des entreprises depuis le début de la pandémie, jusqu'à il y a quelques mois, j'ai vu une enquête de la Fédération indépendante, la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante, qui a fait un sondage auprès de ses membres, et une entreprise sur six de ses membres envisageait de fermer en raison du confinement. Je ne pense donc pas que nous connaissions encore toute l'ampleur de la situation. Et bien sûr, le gouvernement a versé des indemnités aux personnes qui ont perdu leur emploi. Donc je ne pense pas que nous connaissions encore toute l'étendue de la situation, mais c'est plutôt mauvais. Et si nous avons plus de confinements, je pense que cela va vraiment sceller l'affaire pour beaucoup d'entreprises qui sont au bord du gouffre.

Pour revenir juste quelques instants sur les restrictions, je crois que l'Alberta avait des pouvoirs d'urgence. Je crois que c'était la semaine dernière, au nom, bien sûr, de la lutte contre le covid, ce qui permet aux autorités de détenir ou de faire sortir des gens sans aucun mandat, et de saisir les biens personnels à volonté. Est-ce vrai ? Pouvez-vous nous en parler ?

Beaucoup de juridictions ont, comme, une loi sur les mesures de guerre, qui est en quelque sorte dans un tiroir mais qui est rarement invoquée. Donc, ils ont essentiellement invoqué, comme une loi sur les mesures de guerre pour leur donner l'autorité de faire des choses comme ça. Maintenant, je ne connais pas encore d'exemples de personnes traînées hors de leurs maisons ou quelque chose comme ça. Mais il est troublant, qu'ils commencent à traiter le covid comme une situation de guerre où les droits et libertés peuvent être suspendus. Donc nous verrons bien où cela mène. Mais oui, il est vrai que quelques provinces ont fait cela. Et nous verrons ce qui se passe.

En France, de nombreux travailleurs de la santé ont récemment perdu leur emploi, à cause des vaccins obligatoires. La situation est-elle la même au Canada ?

Oui. Il y a des mandats dans de nombreux hôpitaux au Canada. Je ne suis pas sûr que ce soit tous, mais beaucoup. Et oui, il est vrai que des travailleurs de la santé ont démissionné ou ont été licenciés. Il est intéressant de noter qu'au Québec, qui est une province francophone d'environ 8 millions d'habitants au Canada, ils ont dû annuler leur mandat pour les travailleurs de la santé, parce qu'un si grand nombre d'entre eux auraient été licenciés ou auraient démissionné, que leur système de santé serait déjà mis à rude épreuve au Québec. Et donc ils ont dû inverser leur mandat juste pour garder assez de gens employés.

D'après vous, les statistiques qui sont avancées officiellement pour le covid, sont-elles vraies, ou les chiffres, les statistiques sont-ils inavoués à votre avis ?

Oui, je n'ai pas entièrement confiance en quoi que ce soit. Il est vrai que même si on prend les données du gouvernement au pied de la lettre, on peut voir que le covid-19 n'est pas la fin du monde, en ce qui concerne ce qui se passe. Il est vrai que cela peut être dangereux pour certaines personnes, qui sont compromises, ou dont la santé n'est pas au beau fixe, mais pour les personnes de moins de 60 ans et en bonne santé, ce virus n'est pas la fin du monde. Je veux dire qu'il est, bien sûr, pire qu'une grippe ordinaire. Certaines personnes sont mortes, mais plus on est jeune et en bonne santé, plus il n'y a pas lieu de s'inquiéter ou, du moins, d'arrêter toute l'économie et d'invoquer la loi sur les mesures de guerre. Je prends donc certaines des données pour argent comptant, juste pour prouver que ce n'est pas extrêmement dangereux. Mais lorsqu'il s'agit de toutes les données sur les hôpitaux et d'autres choses du genre, je ne peux franchement pas croire que 500 personnes dans l'unité de soins intensifs en Ontario, qui est une province de 15 millions d'habitants, suffisent pour fermer toute la province.

Je me fiche de ce que vous devez faire. D'abord, ils n'utilisent pas les traitements et les mesures qui se sont avérés efficaces ailleurs, donc ils n'utilisent pas l'Ivermectine et ils ne font rien. Je veux dire, si vous êtes dans une unité de soins intensifs, ils vous mettent sous ventilateur, et vous donnent des stéroïdes pour l'inflammation des poumons, ce qui bien sûr, oui, vous aide à respirer, mais les stéroïdes abaissent encore plus votre système immunitaire. Ils ne font donc rien pour aider ces personnes.

Excusez-moi, les traitements sont-ils interdits officiellement ? Ou ils ne les utilisent tout simplement pas ?

Certaines provinces ont donc interdit aux pharmacies, et aux médecins de prescrire, ou de distribuer l'ivermectine. De nombreuses autres provinces ne l'ont pas fait, mais il est difficile pour le citoyen moyen de trouver un médecin qui accepte de le faire. Je connais un groupe de médecins qui le fait. L'autre problème est que nous nous dirigeons probablement vers une pénurie d'approvisionnement pour ce médicament. Je connais des personnes qui possèdent des fermes d'élevage de chevaux, et qui ont donc la possibilité de se procurer de l'ivermectine. L'ivermectine est également utilisée comme vermifuge pour les animaux, mais ils apprennent de leur vétérinaire local qu'il est en rupture de stock, et qu'il s'apprête à en faire une substance contrôlée dans certaines régions. C'est donc vraiment bizarre, mais en ce qui concerne les données hospitalières, je n'y crois pas, et je ne crois pas qu'il n'y ait aucun moyen d'étendre les soins, du moins sur une base temporaire. 500 personnes aux soins intensifs pour le COVID en Ontario, c'est suffisant pour qu'ils commencent à tirer la sonnette d'alarme. Que se passerait-il si nous avions une pandémie à l'avenir, où 20 000 personnes devraient être aux soins intensifs ? Que feriez-vous alors ? Je vais vous dire ce que nous ferions. Nous aurions une sorte d'hôpitaux militaires temporaires pour faire face à cela, ça pourrait arriver, ou les mettre dans le gymnase des écoles qui ont été fermées pendant des mois. Vous voyez ce que je veux dire ? Il y a tellement de choses que vous pourriez faire, je crois, en ce qui concerne les soins aigus si nécessaire. Et nous fermons les yeux sur certains de ces traitements dans le monde. Et en Alberta, 200 personnes seront en soins intensifs à cause du COVID et une province de 4 millions et demi d'habitants a l'impression qu'elle doit fermer ses portes. Je ne suis pas un administrateur d'hôpital. Je ne suis pas médecin, mais pour moi, ça semble louche.

Vous avez tenu une conférence de presse sur la Colline du Parlement en mai 2021, avec les docteurs Bridle, Phillips et West sur la campagne de vaccination catastrophique en cours. Que pourrions-nous apprendre au cours de cette conférence ?

Eh bien, cette conférence particulière est en fait une excellente chose à regarder, pour les personnes qui veulent des informations sur le vaccin et d'autres choses. Parce qu'elle a été faite sur la Colline du Parlement, elle a été diffusée par notre diffuseur national pour les questions parlementaires, et elle est devenue la vidéo politique la plus regardée au Canada en deux jours. Et trois semaines plus tard, YouTube a retiré la vidéo. Et notre diffuseur parlementaire national s'appelle CPAC, et ils mettent toutes leurs vidéos sur YouTube. Ils le font depuis des années, et YouTube a retiré cette vidéo après trois semaines, mais elle est toujours disponible. Vous pouvez la regarder sur mon site Web ou

si vous préférez la regarder directement sur le diffuseur parlementaire, vous pouvez aller sur CPAC.CA et chercher Derek Sloan, vous verrez une conférence de presse sur la censure médicale.

Mais cette conférence de presse particulière, le Dr Byron Bridle, est un immunologiste, c'est un vaccinologue, sa carrière a été consacrée à la recherche de nouveaux vaccins, et il est très préoccupé par la nature de ce vaccin particulier pour le Covid-19. Pour vous donner un aperçu, il pense que la protéine spike elle-même, qui est ce que le vaccin déclenche dans votre corps, est en fait la partie du virus qui fait beaucoup de dégâts dans les poumons, dans les cellules sanguines. Il pense que la protéine spike est à l'origine de l'inflammation. On lui a également demandé lors d'une émission de radio, s'il pouvait penser à un lien entre les problèmes cardiaques dont souffrent certaines personnes et le vaccin. Et il a fait le lien avec le fait que cette protéine spike, peut en fait causer de petites abrasions sur vos vaisseaux sanguins, qui causent en quelque sorte les problèmes de circulation, qui conduisent certaines personnes à avoir la myocardite et ces problèmes cardiaques.

Et il y a un autre médecin au Canada qui n'était pas dans cette émission, mais son nom est le Dr. Charles Hoff, et il faisait des tests de dimère D sur ses patients qui ont été vaccinés. Ce sont des tests qui vérifient... j'ai oublié la terminologie médicale, mais pour la coagulation, essentiellement, ils vérifient si vous êtes à risque pour les caillots de sang, etc. Et il a constaté que 60 % de ses patients étaient inscrits à ce test du dimère D, ce qui est un pourcentage très élevé dans une population normale. Donc il y a beaucoup de choses qui peuvent se passer avec ce vaccin. Et il y a beaucoup d'experts qui s'en inquiètent. Et je crois fermement que nous n'avons pas testé ce vaccin correctement, et que nous ne savons pas non plus toute l'étendue de ce qui se passe.

Et donc toutes ces informations ont été en quelque sorte acceptées par le gouvernement, parce qu'il les a postées sur YouTube, et ensuite YouTube les a censurées. Donc, c'est censé signifier que YouTube a plus de pouvoir que le gouvernement du Canada ?

Eh bien, ils agissent comme tel. Le gouvernement pourrait certainement faire une loi et la modifier s'il le souhaite. Mais c'est bizarre. C'est fou qu'un événement parlementaire officiel soit censuré par les médias sociaux. C'est tout à fait bizarre. Et ils l'ont fait dans d'autres scénarios, aussi, avec d'autres, je me souviens qu'ils ont fait cela au gouverneur de la Floride, ils ont censuré des choses qu'il avait publiées. Donc c'est vraiment bizarre.

Et quelle a été la réaction ? Vous avez dit que c'était la vidéo la plus regardée en deux jours. Est-ce que c'est de manière positive, ou est-ce que c'était pour critiquer la vidéo ?

Le contenu de la vidéo était si stupéfiant que les grands médias l'ont ignorée. Il y a donc eu un silence à ce sujet. Je peux vous dire que mes collègues parlementaires m'ont dit que j'avais fait un excellent travail. Des milliers et des milliers de personnes m'ont envoyé des e-mails pour me dire qu'elles avaient adoré. À ce jour, j'ai fait beaucoup de choses en tant que politicien, mais cela semble être la chose pour laquelle les gens me remercient le plus. Et tous les jours, quand je fais des événements ou autre, les gens me

disent "après avoir vu cette vidéo, cela m'a fait changer d'avis", il y a beaucoup de gens qui ont vraiment ouvert les yeux en regardant cette conférence de presse.

Y a-t-il des avocats au Canada qui ont réagi depuis le début de tous ces événements auxquels vous avez participé ?

Il y a eu quelques groupes d'avocats depuis le tout début qui ont combattu ces choses, mais pas beaucoup. Et c'est une honte, de voir qu'il n'y a en fait qu'une seule organisation juridique qui se consacre à la lutte pour les libertés en général, appelée le Centre de Justice pour la Liberté Constitutionnelle. Ils se sont battus sur ce sujet depuis le début. Il y a d'autres sortes d'avocats de pratique privée, le Centre de Justice, je crois, est une charité ou une organisation à but non lucratif ou quelque chose comme ça. C'est un peu comme une association de défense des libertés civiles. Mais toutes les autres associations de libertés civiles au Canada, et nous en avons plusieurs, il y a l'Association canadienne des libertés civiles, il y a les associations provinciales de libertés civiles. Elles sont restées silencieuses sur de nombreux aspects de la question. Et la JCCF a fait beaucoup. Il y a quelques autres types d'avocats de pratique privée qui ont fait beaucoup de bon travail, mais principalement... certaines personnes me disent que beaucoup de grandes firmes ont été en quelque sorte en conflit. Le gouvernement les a en quelque sorte engagés pour quelque chose afin de les mettre dans une position où ils ne pouvaient pas faire des choses dans ce sens là. Mais une grande partie de la communauté juridique est restée silencieuse, et c'est une honte.

Je suppose que vous allez essayer de combattre tout cela avec votre nouveau parlement en revenant à True North. En termes d'économie, de réforme financière, de reconstruction économique, et de politique de santé, quelles seront finalement les premières choses que vous pensez faire avec votre parti ?

Oui, bien, vous savez, la chose la plus importante est, bien sûr, d'aborder le covid-19. Cela signifie qu'il faut fournir de vrais traitements aux gens, pour prévenir ces épidémies, et éviter de mettre à mal notre système de santé. Je crois que nous avons essentiellement créé les problèmes que nous rencontrons actuellement, donc nous devons faire en sorte que les entreprises soient ouvertes. Nous devons faire en sorte que les gens voyagent, et j'espère que nous pourrions être un exemple pour les autres pays, afin d'ouvrir les frontières et de revenir à une vie plus normale. Si nous pouvions accomplir cela, ce serait remarquable. Au-delà de ça, il y a des problèmes, bien sûr, avec la censure des médias sociaux. Il y a des problèmes avec les grandes entreprises et le grand gouvernement qui sont main dans la main, et nous devons vraiment démanteler cette situation.

Il doit y avoir des conséquences et des sanctions pour ces entreprises, ces entreprises qui ont censuré le gouvernement légitime. Quand elles ont censuré les événements officiels que le gouverneur de la Floride faisait avec son panel de santé, je veux dire que c'est absolument criminel, à mon avis. Que vous soyez d'accord ou non avec ce qu'il fait, les citoyens doivent savoir, ne serait-ce que pour s'opposer. Donc la censure des médias sociaux doit être traitée de façon importante.

Et nous devons vraiment réduire la taille de certaines de ces grandes entreprises qui entretiennent des relations étroites avec le gouvernement. Nous arrivons à un moment de l'histoire où il y a deux groupes de personnes, il y a les gens connectés et il y a les gens normaux, et l'élite commerciale du gouvernement nous impose sa volonté sans aucun garde-fou démocratique. Donc il y a beaucoup de choses qui doivent être faites. Mais je pense que le fait de faire sauter le couvercle sur cette affaire Covid va ouvrir beaucoup d'yeux et amener les gens à penser à d'autres choses qui doivent être faites, aussi.

Il y a donc encore de l'espoir.

Oh, oui, il y a absolument de l'espoir. Je veux dire, nous vivons encore dans un pays, où la seule raison pour laquelle cela peut réussir est que les gens y ont cru. Donc si nous pouvons ouvrir les yeux de la population, cela suffirait à changer les choses.

Très bien, M. Sloan, merci beaucoup d'avoir été avec nous aujourd'hui. Merci également à nos auditeurs d'avoir été avec nous, et à bientôt pour une nouvelle interview.

Absolument, merci de m'avoir reçu.

Merci.